



Test Nikon Z7 : une semaine sur le terrain avec l'hybride 45Mp Nikon

Ce test Nikon Z7 vous présente les performances du premier hybride Nikon (*avec son frère de gamme Nikon Z6*) après une semaine d'utilisation dans différentes situations de prise de vue.

Disposant d'un capteur plein format 24×36, de la nouvelle monture Nikon Z et d'un généreux viseur électronique, cet hybride est prometteur mais que vaut-il sur le terrain, équipé des optiques Nikon Z comme des optiques Nikon AF-S ? Je vous propose un premier avis après une semaine d'utilisation quotidienne et avant les tests à venir de l'ensemble de la gamme Nikon Z.

MàJ septembre 2024 : le [test du nouveau Nikon Z 6III est disponible ici](#).



Les Nikon hybrides au meilleur prix chez Miss Numerique

Préambule : le Nikon Z7 propose de nombreuses fonctions avancées en photo comme en vidéo. Il m'est impossible d'en faire le tour en une semaine, aussi vous trouverez ici les principaux résultats du test « photo », des compléments d'informations seront publiés ultérieurement sur la partie vidéo.

Firmware : ce test a été réalisé avec la première version du firmware Nikon Z7, la version 2.0 disponible depuis mai 2019 améliore grandement la détection en basse lumière pour l'autofocus et apporte la fonction Eye-AF ([en savoir plus](#)).



Test Nikon Z7 : présentation

Le Nikon Z7 inaugure la gamme de boîtiers plein format sans miroir Nikon, enterrant de fait la précédente gamme hybride Nikon One. Bien que n'entrant pas en concurrence directe avec les reflex D750 et D850, les Nikon Z6 et Z7 intéressent de nombreux nikonistes qui voient en eux les possibles remplaçants de leur reflex plus encombrant et plus lourd (voir la [présentation des Nikon hybrides](#)).

La bague d'adaptation Nikon FTZ permet d'utiliser les optiques pour reflex, la transition n'en est que plus simple. Près de 300 optiques Nikon sont compatibles, sans compter les objectifs des opticiens indépendants comme [Tamron](#) ou [Sigma](#).



Test Nikon Z7 : le boîtier avec trois des prochaines optiques annoncées
[Nikon Z 24-70mm f/2.8](#) - Nikon Z 58mm f/0.95 Noct S - [Nikon Z 14-30mm f/4 S](#)

Les Nikon hybrides n'ont pas comme seuls arguments leur poids et leur compacité, cela peut même être secondaire selon vos besoins. Le Nikon Z7, seul modèle disponible au moment de ce test, a pour lui :

- un capteur CMOS BSI (*retroéclairé*) de 45,7 Mp sans filtre passe-bas

- un nouveau processeur Expeed 6
- un autofocus à 493 collimateurs couvrant 90% du champ
- un viseur électronique 100%
- un mode rafale à 9 im/sec
- un écran inclinable et tactile
- la vidéo 4K
- un mode time-lapse 8K
- ... pour ne citer que ces points là.

Pour ce test Nikon Z7 j'ai évalué les points suivants :

- le gabarit du boîtier et sa construction,
- l'ergonomie du boîtier,
- la qualité de la visée électronique et son rendu image réelle,
- la réactivité et la précision de l'autofocus,
- la montée en sensibilité du capteur,
- la qualité des images délivrées avec les optiques Z,
- la qualité des images délivrées avec les optiques AF-S,
- l'autonomie.

Je ne reviendrai pas ici sur les avantages et inconvénients de l'hybride face au reflex, j'en parle dans [ce sujet](#) dédié (et [dans la vidéo](#) qui l'accompagne).

Présentation du Nikon Z7 en vidéo

Vous n'avez pas encore pris en main le Nikon Z7 ? Voici la présentation du



boîtier, de la bague FTZ et du couplage avec les optiques F.

Test Nikon Z7 : présentation

J'ai passé une semaine avec le Nikon Z7 et l'ai utilisé lors de plusieurs séances de prise de vue, en intérieur comme en extérieur, sur des sujets statiques comme en mouvement.

Pour avoir déjà testé de nombreux reflex et quelques hybrides, je me suis attaché à vous donner mon ressenti à l'utilisation ainsi que les différences que j'ai pu noter par rapport aux Nikon D750 et D850.

Test Nikon Z7 : Gabarit et construction

Si vous vous contentez de regarder les illustrations, vous pouvez penser que le Nikon Z7 n'est guère moins encombrant qu'un reflex plein format. Et guère moins lourd par voie de conséquence. Prenez-le en main, vous allez voir que c'est trompeur.



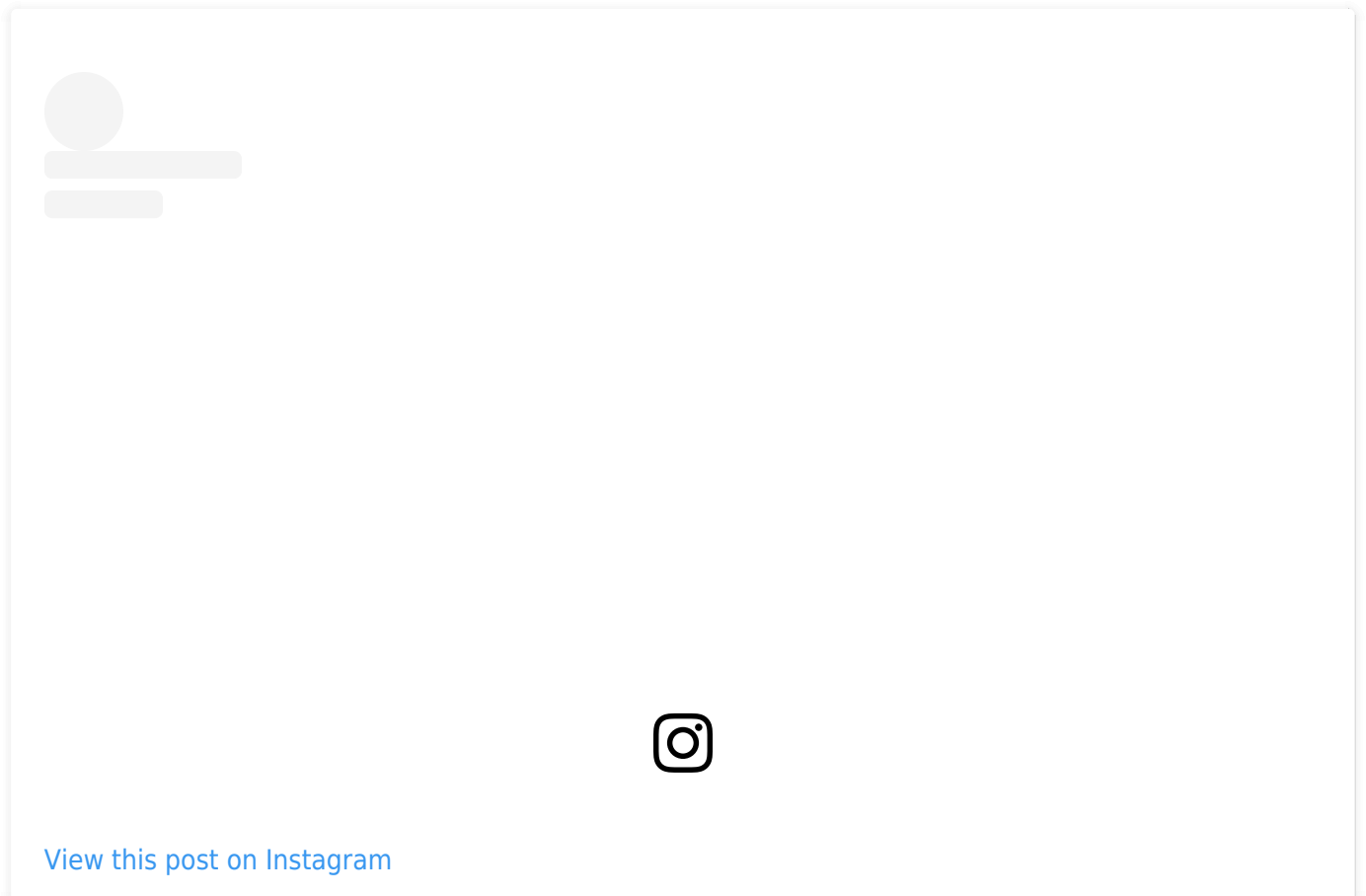
*Nikon Z7 + Nikon Z 24-70mm f/4 S à gauche - Nikon D750 + AF-S 24-70mm f/2.8
à droite*

Gabarit

Pour un hybride plein format, le Nikon Z7 est plus compact qu'un D850 ou un D750 plus trapus. Il tient dans la main, et sa poignée plus creuse que celle des reflex permet de le tenir du bout des doigts comme je le montre dans la vidéo.

Cette poignée conviendra à la plupart des utilisateurs, je peux tenir le boîtier avec mon pouce aussi ceux d'entre vous qui ont de grosses mains devraient arriver à loger leurs doigts.

Le Nikon Z7, comme le Nikon Z6, vous semble trop imposant pour un hybride ? N'oubliez pas qu'il utilise un capteur plein format et que la taille de ce capteur impose une taille de boîtier plus importante que celle que vous pouvez trouver sur les hybrides APS-C.





Le Nikon Z7 avec l'objectif Nikon Z 24-70mm f/4 S

Cette compacité permet de poser le boîtier partout : sur le bord d'une fenêtre comme sur le bord d'un mur, sans prendre le risque qu'il ne bascule. Si vous aimez les cadrages insolites, vous allez être servis. La longueur réduite du zoom [Nikon Z 24-70mm f/4 S](#), zoom de prédilection pour ces Nikon hybrides, évite la bascule de l'ensemble vers l'avant, l'équilibre est parfait.

Construction

Le Nikon Z7 est de la même trempe que les reflex experts-pros de la marque. Le châssis en alliage de magnésium (*la constitution exacte n'est pas précisée par la marque*) donne le sentiment d'avoir un boîtier solide en main, sans qu'il ne soit trop lourd.



Test Nikon Z7 : la connectique audio/vidéo, USB, HDMI et prise télécommande

L'articulation de l'écran est celle des reflex, les trappes sont fermées par des bouchons étanches aux intempéries, le Nikon Z7 peut fonctionner sous la pluie et dans les environnements poussiéreux.



www.nikonpassion.com

Test Nikon Z7 : l'écran inclinable et l'emplacement pour la carte XQD

Tant qu'à parler poussière, parlons du nettoyage du capteur. J'ai changé d'objectifs plusieurs fois par jour lors de ce test, dans des conditions souvent

inhabituelles. Le capteur, proche de la monture sur les Nikon Z n'en a pas souffert.

Le nettoyage de capteur intégré au boîtier est plus long que sur un reflex (18,34 secondes contre 5,12 sur le D750), Nikon ne précisant pas pourquoi. Je n'ai remarqué aucune poussière sur les images, et si c'était le cas, sachez que ce capteur est plus simple à nettoyer que celui d'un reflex caché derrière le miroir.



Test Nikon Z7 : le capteur du Z7 est plus proche et exposé tandis que celui du reflex est caché derrière le miroir et plus complexe à nettoyer

L'unique emplacement pour carte mémoire XQD est justifié par Nikon pour gagner en compacité et en performances. Délaisser le double slot XQD+SD me semble une bonne idée, la multiplication des cartes n'est pas pratique à gérer.

Les cartes SD arrivent aux limites de performances en écriture, les XQD font déjà mieux et le standard CFExpress qui arrive ([voir ici](#)) sera supporté par les Nikon Z.

Sauf que ... une seule carte c'est l'obligation de choisir une capacité supérieure et de mettre tous ses œufs dans le même panier, ce que n'apprécient pas forcément tous les photographes. Les pros avec lesquels j'ai pu en parler ne s'en inquiètent pas, les amateurs semblent plus sensibles. L'avenir nous dira si Nikon va tenir compte de ces observations pour la suite de la série.

Test Nikon Z7 : ergonomie et commandes

Les nikonistes ne seront pas perdus : l'ergonomie du Nikon Z7 est très proche de celle d'un reflex de la marque. Les touches de commandes sont les mêmes et placées presque toutes au même endroit. Les commandes du capot supérieur - déclencheur photo, déclencheur vidéo, touche ISO et correcteur d'exposition - sont les mêmes.

Le déclencheur vidéo pourrait être interverti avec le correcteur d'exposition, il tombe naturellement sous l'index tandis qu'il faut écarter le doigt comme sur les reflex pour activer la correction d'exposition.

Si vous n'utilisez pas le mode vidéo, n'hésitez pas à attribuer au déclencheur vidéo une autre fonction, par exemple le choix du mode AF puisque la commande en face avant des reflex n'existe pas sur cet hybride. Il faut en passer par les menus ou une touche de fonction. J'ai toujours trouvé ce commutateur physique peu pratique, je lui préfère de loin une touche de fonction avec molette, c'est

toutefois une touche personnalisable en moins à disposition que vous devrez attribuer à l'AF.



*Test Nikon Z7 : les commandes supérieures, la molette principale
et l'écran de rappel des infos de prise de vue*

La touche de contrôle du mode de mesure de lumière (*matricielle, pondérée, spot*) manque aussi à l'appel. Il faut avoir recours au menu rapide ou à une touche de



fonction pour changer ce réglage, la compacité a un prix.

J'ai apprécié le joystick arrière de sélection de la zone de détection AF. Il tombe pile sous le pouce. Du fait de la couverture du champ bien plus grande que sur un reflex, ce déplacement peut s'avérer lent si vous utilisez une petite zone de détection. Nikon pourrait implémenter un accélérateur du type de celui que l'on trouve sur les claviers de smartphones.

J'aurais apprécié également de pouvoir recalculer au centre du viseur la zone de détection par appui sur le bouton central de ce joystick. Il faut passer par le pad arrière, situé plus bas, ce n'est pas très ergonomique car cela oblige à décaler le pouce. Une mise à jour du firmware devrait pouvoir corriger ce point.



Test Nikon Z7 : l'écran arrière avec le menu personnalisé et les commandes à droite dont le joystick AF

Le menu rapide, comme sur les reflex, bénéficie de la fonction tactile. Il est aisé de changer une valeur du bout du doigt. Ce menu est personnalisable, vous pouvez lui attribuer les fonctions de votre choix. Notez qu'en double tapant (*on ne clique pas sur un écran tactile !*), vous validez votre choix sans devoir passer par la touche Ok, c'est encore plus rapide.



Je suis moins fan de la position de la touche de visualisation des photos. Idéalement placée sur un reflex, l'œil quittant le viseur pour voir les photos, elle est du mauvais côté pour moi sur l'hybride. En effet le viseur électronique permet de voir la photo faite sans que l'œil n'est à quitter le viseur,. Appuyer sur cette touche à gauche nécessite de bouger la main gauche qui soutient l'objectif, un mouvement peu pratique. Positionnée à droite, cette touche tomberait naturellement sous le pouce.

Les deux touches de fonction Fn1 et Fn2 situées en face avant sont plus ergonomiques que sur les reflex. De forme rectangulaire, je les trouve plus accessibles. J'émet une réserve pour la touche Fn2 : pensant à un problème de firmware face à une molette inactive, j'ai vite réalisé que mon petit doigt appuyait sur cette touche par inadvertance, bloquant le réglage associé à la molette. Mieux vaut garder les doigts de la main gauche serrés pour éviter cet effet de bord.



Test Nikon Z7 : les touches de fonctions sur la face avant et la molette frontale

La molette supérieure gauche n'appelle aucune remarque, elle est efficace et son système de verrouillage central évite qu'elle ne tourne lorsque vous rangez le boîtier dans le sac, c'est bien vu et un autre des héritages Nikon.

Le petit écran supérieur du Nikon Z7 est le bienvenu pour afficher un rappel des informations de prise de vue (*temps de pose, ouverture, ISO*) de même que le

niveau de batterie, le mode de déclenchement sélectionné et le nombre de vues restantes.

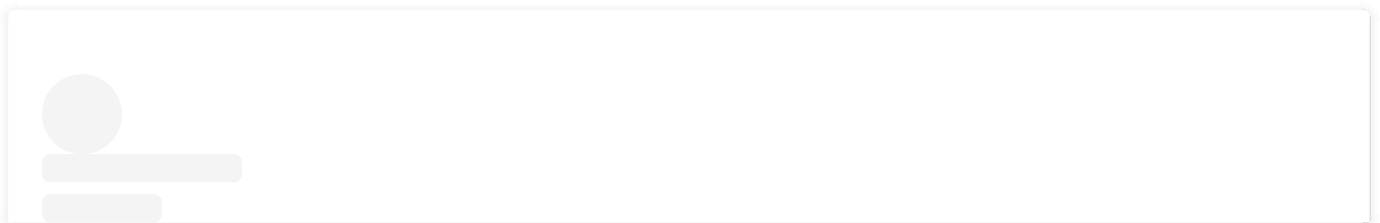
Cet écran évite de devoir porter l'œil au viseur ou d'allumer l'écran arrière, c'est autant de gagné en autonomie. Sa taille réduite lui permet de ne pas occuper trop de place sur ce boîtier compact. Il s'avère plus lisible dans l'obscurité que celui des reflex et ne nécessite pas d'allumer l'éclairage de bord.

Test Nikon Z7 : Viseur électronique

Ah, le viseur électronique ! Il a déjà fait couler beaucoup d'encre (*et de salive*) tant la visée optique est ancrée dans les esprits. Sans chercher à convaincre personne, je ne peux dire qu'une chose : essayez.

Le viseur du Nikon Z7 est généreux, bien plus que sur un hybride APS-C par exemple, avec un niveau de détail à la hauteur des meilleurs viseurs EVF du moment (*EVF : Electronic View Finder*).

Voici un aperçu approximatif en vidéo de ce que vous pouvez voir dans le viseur. Notez la possibilité de viser en noir et blanc (*rappel : le viseur affiche une image réelle*) comme d'utiliser la loupe électronique pour affiner la mise au point en manuel.





[View this post on Instagram](#)



A post shared by Nikon Passion (@nikonpassion)

La luminosité et le rendu colorimétrique de ce viseur sont ajustables via les menus. Je n'ai pas eu à toucher à la luminosité, le réglage automatique me convient donnant une visée proche de ce que je voyais avec mes yeux. Gardez en tête que le viseur affiche une image réelle, tenant compte du Picture Control choisi et des réglages comme la correction d'exposition.

Avoir l'affichage direct du rendu colorimétrique et de l'exposition est un avantage des hybrides, cette fonction pouvant toutefois être désactivée si vous préférez disposer d'une visée plus proche de l'optique.

Contrairement à la visée optique immédiate par définition, ce viseur s'initialise au démarrage du boîtier. Il reste néanmoins rapide avec moins d'une seconde pour être opérationnel. L'ajustement de la luminosité peut nécessiter quelques dixièmes de seconde supplémentaires selon la scène cadrée. Pour accélérer cette mise en route j'ai laissé le boîtier allumé pendant mes séances, l'autonomie n'en souffre pas trop (*voir plus bas*).

En soirée, quand la lumière manque, ce viseur permet de « voir clair » sans montrer de scintillements désagréables à l'œil. Bien que porteur de lunettes, je n'ai pas éprouvé de fatigue oculaire particulière après plusieurs heures d'utilisation. Le correcteur dioptrique m'a permis d'adapter la netteté du viseur à ma vue tout comme sur mon reflex, le dégagement oculaire important s'avère un atout si vous avez des lunettes aussi.

Autre particularité du viseur EVF, c'est le temps de réaction lorsque vous bougez rapidement le boîtier, pour un filé par exemple. L'électronique doit suivre pour afficher une image le plus « temps réel » possible. Le viseur du Nikon Z7 s'en sort bien, au niveau des meilleurs là-aussi. J'ai pu comparer avec un viseur optique (*Nikon D750*), un viseur hybride (*Fujifilm X-Pro2*) et ce viseur Nikon Z7. Pas de différence visible : un balayage horizontal rapide génère le retard habituel des viseurs électroniques, avec très peu de décalage toutefois par rapport à la visée optique Nikon. Ce n'est en aucun cas gênant pour suivre le sujet.

Test Nikon Z7 : Autofocus et suivi de la mise au point

L'autofocus du Nikon Z7 fait parler de lui car il diffère de celui d'un reflex Nikon. Les modules autofocus des premiers hybrides s'avéraient lents et parfois imprécis. Les modules récents, toutes marques confondues, sont bien plus réactifs et celui du Nikon Z7 l'est particulièrement grâce à l'utilisation conjointe de la détection de phase et de la détection de contraste (*comme sur un reflex, via les collimateurs centraux*).

Réactivité

J'attends d'un autofocus qu'il trouve le point très vite et le garde. Lors de ce test Nikon Z7, j'ai soumis l'autofocus à différentes situations, du sujet parfaitement immobile en pleine lumière à la plante qui oscille avec le courant d'air en soirée. Ce module AF est au niveau de celui des reflex. La mise au point est immédiate

dès l'appui sur le déclencheur. En passant d'un sujet proche à un sujet lointain, la correction se fait très vite, avec les optiques Nikon Z comme avec les optiques AF-S équipées de la bague FTZ.



Test Nikon Z7 : l'autofocus en studio sur sujet en déplacement lent

24-70mm f/4 @ 70mm - 1/250ème - f/4 - 3200 ISO

[cliquez sur la photo pour la voir dans sa taille native](#)



La précision de l'autofocus peut varier en fonction de la taille de la zone de détection sélectionnée. La plus petite taille peut créer quelques imprécisions selon le contraste de la scène et la nature du sujet. Mieux vaut l'agrandir dans ce cas.

De même j'ai trouvé que l'autofocus hésitait plus fréquemment en basse lumière, le niveau de détection calé à -1IL sur le Nikon Z7 mériterait de passer à -2IL comme sur le Nikon Z6 (le test du Nikon Z6 à venir permettra de vérifier ce point).

Mise à jour : Le firmware 2.0 apparu en mai 2019 améliore toutefois beaucoup la détection en basse lumière.



Test Nikon Z7 : l'autofocus de nuit sur sujet en déplacement

AF-S 50mm f/1.8 - 1/100ème - f/2.2 - 1600 ISO

[cliquez sur la photo pour la voir dans sa taille native](#)

5 tailles de zone de détection différentes sont disponibles, de la plus grande couvrant la presque totalité du champ à la plus petite à peine visible dans le viseur parfois.

Suivi AF

C'est sur le suivi AF que l'on attend les Nikon Z, Nikon nous ayant trop bien habitués avec les reflex. C'est d'autant plus critique que le Nikon Z7 ne dispose pas du suivi 3D, bien qu'il dispose de la détection de visage et du suivi du sujet classique.

Mise à jour : le firmware 2.0 sorti en mai 2019 et donc non disponible au moment de ce test apporte la détection de l'œil Eye-AF qui facilite encore un peu plus le suivi de la mise au point pour les portraits.

Le nombre d'opérations à traiter pour assurer la mise au point sur 493 collimateurs impose des contraintes de calcul fortes au processeur Expeed 6. Le Nikon Z6 avec 273 collimateurs « seulement » et un seuil de détection de -2 Il (-1 Il sur le Z7) pourrait s'en sortir un peu mieux, cela reste à tester.

Le comportement de ce module AF surprend lors des premières utilisations, lorsque vous suivez un sujet en mouvement vous pouvez penser qu'il perd le point entre deux photos. J'ai tenu à vérifier cela sur plusieurs séries de photos dont un manège pour enfants tournant à deux mètres de moi.

J'avais parfois l'impression que le Nikon Z7 perdait la mise au point et pourtant toutes les photos sont nettes. Attention donc à ne pas porter un jugement trop rapide sur les performances, analysez vos images.



*Test Nikon Z7 : l'autofocus sur sujet en déplacement rapide
la mise au point est calée sur l'objectif de l'appareil photo de Donald
24-70mm f/4 @ 70mm - 1/320ème - f/5.6 - 400 ISO
[cliquez sur la photo pour la voir dans sa taille native](#)*

Le suivi de visage détecte et accroche très vite tout comme le mode AF-C avec zone de détection automatique. Dans ce mode, vous calez le collimateur central de la zone à 9 collimateurs sur le sujet qu'il faut suivre avec le joystick s'il se

déplace hors de la zone (*c'est la limite de ce mode*). L'autofocus utilise un des collimateurs adjacents si le sujet échappe au collimateur central.

Par expérience, je n'ai pas obtenu la même souplesse qu'avec le suivi 3D d'un reflex Nikon qui évite de déplacer le groupe de collimateurs manuellement. Plutôt que de deviser trop longtemps sur ces différents modes, j'ai préféré analyser les photos faites pour voir si la netteté était au rendez-vous (*c'est quand même le but*). J'ai le même taux de réussite qu'avec mon reflex (*reportage lors d'un défilé de mode*). Le même aussi sur tous les sujets en mouvement lent.

Je n'ai pu évaluer la précision de cet autofocus sur un spectacle de danse en très basse lumière (*ma spécialité mais la saison n'a pas commencé*), c'est l'exercice qu'il me reste à faire pour valider la pertinence de ce module.

Test Nikon Z7 : sensibilité et dynamique, stabilisation

Montée en sensibilité

Le capteur du Nikon Z7 fait-il aussi bien en sensibilité que celui du Nikon D850 ? La question est sur toutes les lèvres avant que la même ne soit posée pour le Nikon Z6 quand il va arriver face au Nikon D750.

La série de photos ci-dessous est faite avec le Nikon Z7 et le Nikon Z 35 mm f/1.8 S. J'ai changé le temps de pose pour avoir la sensibilité correspondante.

L'ouverture f/8 est fixe, la balance des blancs est en automatique.

64 ISO à 3.200 ISO

Les images tests montrent une belle réaction du capteur entre 64 et 3.200 ISO, fort heureusement d'ailleurs puisqu'il s'agit de valeurs désormais courantes. Passez la souris de votre ordinateur sur l'image ci-dessous pour faire défiler le diaporama.



Test Nikon Z7 : ISO 64 à 102.400

[cliquez ici pour voir les fichiers si le diaporama ne s'affiche pas](#)

3.200 ISO

La montée du bruit numérique reste très discrète entre 1.600 et 3.200 ISO. Les résultats sont les mêmes que ce que j'ai pu observer avec le D850. Le lissage du fichier JPG est pratiquement inexistant, il faut passer en affichage 1:1 pour l'apercevoir.

6.400 ISO

A 6.400 ISO, valeur limite entre le bon et l'acceptable sur de nombreux boîtiers, le bruit commence à apparaître en affichage 100%. C'est le lissage du JPG qui s'avère le plus visible, sur les détails fins en particulier. Les images en JPG natifs restent utilisables tandis que le post-traitement des fichiers RAW permettra d'optimiser les résultats.

12.800 ISO

A 12.800 ISO le bruit se voit très nettement sur un JPG affiché dans des dimensions classiques (*par exemple 1024 pixels à l'écran*). L'aspect granuleux n'est pas désagréable mais le lissage appliqué par le boîtier sur le fichier JPG est très visible. Bien exposées, les images sont utilisables après post-traitement logiciel (*Lightroom Classic CC, DxO PhotoLab, Capture One Pro ...*).

25.600 ISO

25.600 est la limite à ne pas dépasser pour produire des photos encore exploitables mais présentant un niveau de bruit très visible. Le lissage du JPG est important rendant les images peu agréables à l'œil. Le recours au post-traitement est impératif pour récupérer une image de meilleure qualité.

Ce test du Nikon Z7 montre un niveau de performance équivalent à ces sensibilités face au Nikon D850, ce qui est déjà très bien.

51.200 ISO

Cette sensibilité est atteinte en poussant le réglage d'ISO à +1 au-delà de la valeur seuil de 25.600 ISO. Le niveau de bruit est important, une coloration peu agréable apparaît dans les aplats de couleurs et le lissage du JPG dégrade fortement la finesse des détails.

L'image JPG est peu exploitable hors usages web limités. Le post-traitement permettra de faire un peu mieux mais c'est une valeur sur laquelle il ne faut pas compter pour sortir des images propres.

102.400 ISO

A 102.400 ISO nous flirtons avec les extrêmes. Le bruit est excessivement visible, le lissage du JPG le rend inexploitable au-delà des petits formats web. Les logiciels de post-traitement actuels auront fort à faire pour améliorer ces images. Nous sommes aux limites du capteur et, probablement, de cette technologie de



capteur.

Note : j'ai fait plusieurs tests en modifiant la définition des fichiers RAW comme JPG de 45 Mp à 25,6 et 11,4 Mp afin de vérifier s'il y avait un impact sur la montée en sensibilité. Je n'ai constaté aucune différence visible à l'œil. Il me reste à [tester le Nikon Z6](#) et ses 24 Mp pour vérifier s'il permet de gagner une valeur ISO face au Z7 comme sa fiche technique l'indique.

Dynamique du capteur

La dynamique d'un capteur est au moins aussi importante que sa capacité à monter en ISO. Pouvoir encaisser des basses et hautes lumières tout en gardant du détail dans les deux zones est primordiale. Dans le cas de scènes à très fort contraste, en pleine journée comme en spectacle avec des éclairages ponctuels, une grande dynamique permet de produire des images détaillées dans les ombres et les zones claires.

Il est difficile de faire ce test sans un équipement de mesure adapté, aussi je me contenterai de vous donner mon ressenti.



Test Nikon Z7 + Nikon Z 24-70 mm f/4

70 mm - 1/20 ème - f/4 - ISO 200

[lien vers le fichier natif](#)

Lors de ce test Nikon Z7 j'ai fait plusieurs séries de photos en pleine lumière, en contre-jour, afin de voir ce que je pouvais tirer d'un JPG natif et ce que je pouvais récupérer dans Lightroom à partir du RAW.



En JPG le résultat est très satisfaisant et sensiblement le même que ce que j'ai pu obtenir avec le D850. Les hautes lumières, par exemple dans les ciels, conservent du détail sans que les zones d'ombres ne soient bouchées. Le Nikon Z7 expose bien, conservant aux ciels très lumineux leurs couleurs. L'apparente surexposition des zones les plus claires est gérable en post-traitement RAW et permet de récupérer des détails. Un réglage fin du boîtier en JPG permettra d'optimiser encore le résultat.

Stabilisation

Le Nikon Z7 met en œuvre un système de stabilisation intégré au boîtier (*IBIS - In Body Image Stabilization*) à la différence des reflex de la marque ayant toujours privilégié la stabilisation Nikon VR dans les optiques. Sur le Nikon Z7 (*et le Z6*) la stabilisation joue sur 5 axes avec les optiques Z, 3 axes avec les optiques AF-S stabilisées qui apportent leur propre stabilisation complémentaire et 3 axes uniquement pour les optiques non stabilisées.

En pratique l'avantage est à l'hybride qui permet de stabiliser toutes les optiques compatibles, même les plus anciennes, et de favoriser les optiques AF-S stabilisées lorsque vous utilisez la bague FTZ.

Avec le zoom 24-70 mm f/4 à 70 mm j'ai pu descendre au 1/20 sec. sans constater aucun flou de bougé. Quelques photos faites avec des temps de pose plus longs restent exploitables, ce qui est une belle performance pour un capteur de 45 Mp très exigeant envers les micro-mouvements.



Test Nikon Z7 + Nikon Z 24-70 mm f/4

70 mm - 1/20 ème - f/4 - ISO 200

[lien vers le fichier natif](#)

Avec le 50 mm f/1.8 AF-S non stabilisé, le score est très honorable aussi puisque j'ai pu faire une série de photos parfaitement exploitable avec des temps de pose de l'ordre de 1/6 ème de sec.



Test Nikon Z7 + Nikon AF-S 50 mm f/1.8

1/6 ème - f/1.8 - ISO 1.600

[lien vers le fichier natif](#)

Test Nikon Z7 : Qualité des images



avec les optiques Nikon Z

J'ai utilisé le zoom Nikon Z 24-70 mm f/4 S et le Nikon Z 35 mm f/1.8 S pour ce test Nikon Z7, le 50 mm n'étant pas encore disponible.

Zoom Nikon Z 24-70 mm f/4 S

Ce zoom à ouverture f/4 propose la plage de focale traditionnelle du zoom de reportage, et en attendant l'arrivée du zoom équivalent à ouverture f/2.8 l'an prochain, ce f/4 s'avère idéal. Compact et léger, il participe à la bonne prise en main de l'ensemble objectif-boîtier hybride.



Test Nikon Z7 + Nikon Z 24-70 mm f/4

70 mm - 1/640 ème - f/4 - ISO 100

[lien vers le fichier natif](#)

Court dans sa position de transport, verrouillable, il s'allonge progressivement de 24 à 70 mm sans devenir pour autant aussi encombrant qu'un megazoom reflex type 28-200 ou même 18-105. Proposé à un tarif très compétitif de 600 euros en kit avec le boîtier, c'est un excellent compromis si vous ne voulez pas dépenser



plus tout en bénéficiant de performances largement supérieures à celles des zooms reflex de milieu de gamme.

La bague personnalisable peut se voir affecter plusieurs des fonctions du boîtier, comme le contrôle de l'ouverture à la manière des bagues de diaphragme de certains objectifs. Notez que la valeur d'ouverture est alors réinitialisée lors de l'extinction du boîtier.

Les résultats à toutes les ouvertures sont étonnants pour un zoom f/4 de ce prix. Seule l'ouverture maximale f/4 s'avère un peu plus molle, les images restant parfaitement exploitables. Dès f/5 le piqué s'avère excellent jusqu'à l'ouverture minimale f/22.

Le zoom Nikon Z 24-70 mm S est l'objectif de choix pour ce Nikon Z7 (comme pour le Nikon Z6), son tarif en kit en fait un incontournable.

Nikon Z 35 mm f/1.8 S

La focale 35 mm est idéale en reportage, en photo de rue, autant de situations pour lesquelles l'hybride s'avère plus discret que le reflex.



Test Nikon Z7 + Nikon Z 35 mm f/1.8

1/200 ème - f/4.5 - ISO 100

[*lien vers le fichier natif*](#)

La qualité des images produites, l'absence de distorsion visible en périphérie des images (*un des bénéfices de la monture Z*), la prise en main avec une bague très large ... font de ce 35 mm f/1.8 un des meilleurs 35 mm qu'il m'ait été donné de tester.



Certes il coûte plus cher qu'un Nikon AF-S 35 mm f/1.8, il est plus long mais quelle différence ! Les opticiens Nikon sont partie d'une feuille blanche pour créer les optiques Z et bien leur en a pris, ce 35 mm est une vraie réussite.

avec les optiques Nikon AF-S

Les optiques Nikon AF-S (*et AF-P*) sont compatibles avec le Nikon Z via la bague d'adaptation FTZ (*F to Z*). Cette bague permet de monter l'objectif et de conserver l'autofocus, ce qui n'est pas le cas des anciennes optiques AF et AF-D qui n'ont pas de motorisation intégrée.

La bague FTZ est un adaptateur mécanique et électronique, elle ne comporte aucune lentille. Le couplage est immédiat avec les optiques pour Nikon F. Focale, ouverture et distance de mise au point sont bien évidemment reconnues et pilotées par le boîtier.



Test Nikon Z7 + Nikon AF-S 50 mm f/1.8

1/50 ème - f/1.8 - ISO 1.600

[*lien vers le fichier natif*](#)

A l'usage, la seule différence entre les Nikon Z et les Nikon AF-S c'est l'initialisation nécessaire au démarrage du boîtier. Immédiate sur les Nikon Z, elle demande quelques dixièmes de seconde sur les F en raison, probablement, des différences de fonctionnement de l'autofocus.

Une fois couplées, les optiques AF-S fonctionnent comme sur les reflex, la réactivité est la même, le résultat en terme de qualité d'image est identique, les contrôles d'ouverture et de mise au point via le boîtier en tous points identiques également.



Test Nikon Z7 : la bague FTZ avec le zoom Nikon AF-S 70-200 mm f/2.8

La seule différence visible reste la bague FTZ qui ajoute 28 mm à la longueur

totale de l'optique F. C'est très visible sur un 35 mm AF-S, très peu sur un 70-200 mm f/2.8, pas du tout sur un 200-500 mm.

Cette bague dispose d'un pas de vis standard qui permet de fixer un trépied ou monopode, l'équilibre de l'ensemble boîtier-objectif est alors optimisé (*et la semelle du boîtier protégée si l'objectif est lourd*).

Test Nikon Z7 : Autonomie

Fort décriée lors de l'annonce des Nikon Z, l'autonomie du Nikon Z7 est loin d'être celle donnée par les tests CIPA et que Nikon se doit de reprendre dans ses fiches techniques.

Les tests CIPA donnent une autonomie de 330 vues pour le Nikon Z7. Cette valeur théorique est calculée à partir du protocole de test des appareils reflex dont le mode de consommation électrique diffère de celui des hybrides. Un reflex consomme plus au démarrage qu'en fonctionnement normal. Un hybride consomme en continu puisque son viseur est électronique. Le processeur est plus sollicité pour effectuer les opérations nécessaires au fonctionnement de l'autofocus (*420 millions d'opérations par secondes, source Nikon*).

Au final, l'autonomie réelle d'un Nikon Z7 est bien supérieure à la valeur théorique. Après avoir passé une journée à faire des photos, avec le viseur EVF, contrôle sur l'écran arrière, défilement des menus, utilisation de l'écran tactile et autres manipulations relatives au test, j'ai pu faire 505 photos avec 72% de batterie, soit près de 700 photos pour une pleine charge. Lors d'une autre longue

session j'ai dépassé le cap des 300 photos avec 33% de batterie utilisés. La limite réelle est donc plus proche des 800 à 900 photos selon l'utilisation que vous ferez du boîtier.

La présence de l'écran de rappel supérieur limite l'utilisation de l'écran arrière, l'extinction automatique du viseur EVF dès que vous reculez votre œil participe également. Je n'ai par contre noté aucune élévation de température du boîtier, y compris en mode AF-C et rafale, ce qui n'est pas le cas de certains autres modèles. Ceci participe aux bons résultats car le capteur ne subit pas l'élévation de température du châssis.

Test Nikon Z7 : pour qui et quels usages ?

Voici une liste non limitative (*et personnelle*) d'usages pour ce Nikon Z7, ainsi que les points qui doivent vous interpeller si vous envisagez de changer de boîtier pour l'hybride Nikon.

Le Nikon Z7 peut vous intéresser si ...

- Vous avez déjà un parc optique compatible Nikon F et ne souhaitez pas tout changer
- Vous cherchez un ensemble plus léger et compact qu'un reflex expert-pro
- Vous faites du reportage, du studio, du portrait, du paysage
- Vous avez besoin d'une gamme d'optiques étendue, de l'ultra grand-angle au super téléobjectif
- Vous souhaitez passer de l'APS-C au plein format

Le Nikon Z7 va moins vous intéresser si ...

- Vous faites principalement des photos d'action et de sport
- Vous n'avez aucun objectif compatible Nikon F
- Vous avez déjà un reflex pro D850
- Vous ne faites que de la vidéo pro
- Vous n'avez pas besoin de la haute définition à 45 Mp
- Vous ne voulez investir que dans des optiques Nikon Z et avez besoin de différents modèles
- Vous ne jurez que par le double emplacement pour cartes et ne pouvez vivre sans

Test Nikon Z7 : ma conclusion

Nikon a pris au Nikon D850 ce que ce reflex expert-pro a de meilleur (*définition, performances, construction, ergonomie*) pour proposer un Nikon Z7 aux performances équivalentes dans un châssis plus léger et plus compact.

Le principe de fonctionnement de cet hybride impose des contraintes et limites, tout comme la visée reflex en impose au D850. Au final Nikon livre une première déclinaison de ses hybrides plein format qui ne manque pas d'intérêt.

Tout ce qui fait l'attrait du D850 se retrouve dans le Nikon Z7. Lors de ce test Nikon Z7 j'ai pu faire les mêmes images que j'aurais faites avec le D850, avec le même taux de réussite. La prise en main est immédiate, la navigation dans les menus, bien qu'aussi fastidieuse que sur un reflex, ne déroute pas.



La visée électronique s'avère une des meilleures du marché, l'écran arrière tactile est suffisamment grand et lisible en plein jour, inclinable il ne permet toutefois pas l'orientation vers l'avant.

La réactivité et la précision de l'autofocus font de ce Nikon Z7 un excellent boîtier de reportage capable de capturer des scènes d'action. Les reflex les plus performants de la gamme Nikon gardent une longueur d'avance en matière de photos sportive pour laquelle l'autofocus de l'hybride s'avère encore un cran en retrait (*pas de suivi du sujet, pas d'AF groupe*).

La qualité des images délivrées, la montée en sensibilité, la dynamique du capteur font de ce Nikon Z7 un hybride performant qui n'a rien à envier à la concurrence tant interne (*reflex Nikon*) qu'externe (*hybrides Sony en particulier*). La compatibilité avec la monture Nikon F est un avantage indéniable si vous possédez déjà des optiques pour Nikon.

Le positionnement tarifaire du Nikon Z7, boîtier nu, le place en concurrence directe avec l'hybride Sony A7R III. Le Nikon Z7 a pour lui une meilleure couverture AF (*90% vs. 68% du cadre*), la détection Eye-Af apparue avec le firmware 2..0 en mai 2019 et une grande compatibilité avec le parc optique Nikon F existant.

Au final Nikon ne manque pas son arrivée dans le monde de l'hybride plein format, propose un Nikon Z7 performant et des optiques au niveau des prétentions du boîtier. Un bilan plus que satisfaisant tant l'attente fût longue.

[Les Nikon hybrides au meilleur prix chez Miss Numerique](#)